N. XCIX.



GAZETTE DE VARSOVIE DU SAMEDI 9. DECEMBRE. 1758.

De Rome le 15. Novembre.

L'Acte folemnel de la possession, que le Pape a prise de l'Evêché de Rome s'est fait Dimanche dernier avec toute la pompe imaginable & au milieu des

acclamations d'un peuple incroyable; le concours des Etrangers a austi été sort grand, & l'on en compte jusqu'à 70. mille, que cette cérémonie a attirés dans cette Capitale. Sa Sainteté a fait à cette occasion distribuer aux pauvres 80. mille livres de viande de Bœus. On a austi frappé en mémoire de cet événement une Medaille, qui a d'un côté le Buste du S. P., & sur le Revers la Justice avec ces mots-Orietur in diebus ejus.

Il doit se tenir le 20. de ce mois un Consistoire, dans lequel on croit, que Sa Sainteté nommera à quelques uns des chapeaux, qui sont vacans; mais on ignore absolument quels sont les sujets, à qui Elle les destine, & l'on garde là dessu un secret impénétrable.

De Gênes le 4. Novembre.

On a reçu aujourd'hui avis de Lisbonne, que le Vaisseau au bord duquel se trouvoit le Marquis de Mendoza Ministre d'Etat pour être transporté en Afrique après sa disgrace, avoit été pris par un Armateur d'Alger. Le Roi, à ce qu'on assure, s'y trouve maintenant hors du danger.

De St. Malo le 25. Octobre.

M. de Fogasses de la Bastie, Evêque de cette Ville, a donné un Mandement plein de doctrine, d'éloquence, & d'onction, pour exciter notre reconnoissance envers le Ciel au sujet de la désaite des Anglois à St. Cast, ordonner des priéres & des Services divins pour nos Guerriers tués à cette Action, & recommander de soulager par des aumônes les Habitans des lieux, que les Ennemis ont dévastés. En exécution de ce Mandement, on a vû la piété des Machabées, qui nous y est proposée pour modéle, se retracer ici dans les actes de Religion & de charité,

qu'on y a exercés avec autant d'édification que de reconnoissance & de joye.

De Paris, le 10. Novembre.

Si jamais il y eut un tems qui demandât une application constante, c'est bien aujourd'hui: La fingularité des troubles qui agitent une partie de l'Europe, & les nuages qui se forment encore, exigent tout ce que l'expérience la plus consommée & le sens le plus rassis peuvent apporter dans la direction. Les sistêmes changent; Et la politique pourroit bien, plutôt même, qu'on ne la pense, ouvrir des routes si tortueuses, qu'a moins d'être ferme sur les étriers, on courroit risque souvent de se voir démonter. On parle fort singulièrement d'une Personne de marque, dont le départ subit attira dernièrement les regards du Public: On va jusqu'à le taxer de félonie; Et l'on débite, qu'à son passage dans une des grandes Villes au Sud de cette Monarchie, il a été mis aux arrêts. La chofe, si elle est vraie, est trop importante, pour ne pas se dévoiler dans peu.

Notre Escadre de Brest, malgré la vigilance des Anglois, a trouvé moien de passer en Amérique; Ce qui, vû qu'une partie de leur Flotte en est revenuë en Europe, pourroit bien y causer du changement; D'un autre côté, les Détachemens des Gardes Françoises & Suisses, dispersés dans les Villes des Pays-Bas, qu'on s'attendoit à voir revenir à Paris, ont été contremandés: Ils resteront dans les Quartiers qu'ils occupent, crainte de quelque nouvelle descente de la part des

Anglois.

Tous les avis du Bas-Rhin nous confirment dans l'opinion, que nos Armées vont se rapprocher de ce Fleuve, pour y établir leurs Quartiers d'hiver. On parle de Neutralité; Mais, vu ce qui s'est passé il y a un an, il n'y a guères d'apparence qu'il puisse en être question, Ce

qu'il y a de bien certain est, que plusieurs Officiers vont venir ici passer l'hiver.

Le Roi est arrivé de Fontainebleau à Versailles le 10. de ce mois, & S. M. y a tenu le 12. le sceau pour la 38. sois. Le 13. l'Evêque d'Evreux preta serment entre les mains de S. M.

Le même jour l'ouverture du Parlement se sit ici, avec les Cérémonies ordinaires, par une Messe solemnelle à laquelle le sieur Mole, Premier Président, & les Chambres assistement, & qui suit celebrée par l'Abbé de Sailly Chantre de la Sainte Chapelle & Aumonier de Ma-

dame la Dauphine.

L'Academie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres fit le 14. l'ouverture de fes Assemblées. Le Sieur le Beau, Secretaire perpetuels annonça à ce sujet du prix, qui doit être distribué à la séance publique d'après Paques de l'année 1760. Il consiste à examiner, Quelle sur l'etenduë de la Navigation & du commerce des Egyptiens sous les Regnes des Ptolomées.

Le Marquis de Paulmy, Préfident de l'Académie, donna ensuite une Médaille d'or au Sieur Frederic-Samuel Schmidt, fils du Principal du Collége de Berne en Suisse. C'est le second Prix qui lui est

adjugé.

Le fieur de Lisle, Astronome de l'A-cadémie Royale des Sciences & de la Marine, eut l'honneur de présenter à Sa Maiesté le 31. du mois dernier, une grande Carte Céleste, où il avoit tracé la route de la Comête qui a été observée à Paris, dans l'Observatoire de la Marine, à l'Hôtel de Clugui, par le Sieur Messer, Commis de la Marine pour les Observations Astronomiques.

On présume, que c'est la même Comete, qui a été observée en Angleterre dans le courant du mois de Juin, & en Saxe,

au mois de Juillet.

Le Roi a eu la bonté de temoigner sa

satisfaction du travail du Sieur Messier, qui fut présent à l'explication, que le Sieur de Lisle en fit à Sa Majesté.

Le Roi de Naples a fait l'honneur au Sieur de Fouchi, Sécrétaire de l'Académie Royale des Sciences, de les envoyer les premiers Volumes de la Grande Collection des Antiquités d'Herculanum. Cet Ouvrage, entrepris par ordre de ce Monarque est éxécuté avec beaucoup de soin & de goût. On y a gravé les Tableaux à fresque qui ont été decouverts dans les ruines de cette ville, & qui après avoir été ensevelis sous les cendres du Vesuve depuis l'an 79, de l'Ere Chrétienne, ont été retrouvés avec toute la fraicheur de leur coloris.

Le Graveur s'est asservi à rendre ces Tableaux tels qu'ils sont, & avec toutes les alterations qu'ils ont souffertes. Il a tiré avantage de leurs diverses grandeurs pour les distribuer dans toutes les vignettes & jusques dans les lettres grises. La gravûre a beaucoup d'expression.

De Londres le 12. Novembre.

On s'arrange de toute façon pour se conserver l'importante Ile du Cap-Bréton. Nos Armuriers ont travaillé à double journée à la Tour, pour préparer une grande quantité d'armes, que l'on destine pour Louisbourg: Et les Vaisseaux de Guerre, ainsi que les Bâtimens de transport & Marchands, que l'on avoit préparés pour s'y rendre, profitèrent d'un vent d'Eft le 22. Octobre dernier. Suivant les avis de ces Quartiers là, on a rétabli les Ouvrages de la Place: De sorte qu'ils se trouvent de nouveau en bon état de défense. On les a garni de 231. Canons; & de 7. Mortiers de fonte; Et l'on a pourvu les Magasins de 1000 Barils de Poudre, & de toutes les autres Munitions nécessaires.

De la Haye le 23. Novembre.

Les Etats de cette Province ont fait hier l'ouverture de leur féance ordinaire,

On dit, que S. A. R. Madame la Princesse Gouvernante a assuré les Deputés d'Amsterdam & des autres villes, dont on a dernierèment parlé, qu'Elle comptoit être en état de leur donner dans 6. semaines une Reponse fatisfaisante sur les affaires, qui on fait l'objet de leur Députation; que Mylord Holderness avoit écrit à l'Etat, pour lui expliquer les raisons, qui avoient empêché qu' on déliberât en Angleterre sur les plaintes de la République; & qu'elle leur remettoit à eux les Députés, dans la personne de leur chef, une copie de cette Lettre.

Cette reponse de S.A.R. paroit néanmoins ne pas avoir totalement calmé la fermentation, qui regne dans les Esprits. & l'on prétend, qu'en attendant l'issue de ces promesses les négocians des villes maritimes ont projetté de mettre en Mer une Flotte formidable, pour l'entretien de laquelle les sonds sont déjà trouvés.

De Bruxelles le 21. obre.

Madame Royale arriva le 16. au soir de Mons en cette Ville, pour y venir voir S.A.R. notre Gouverneur Général, son Sérenissime Frere.

Le Comte de la Marche, Prince du Sang, passa avant-hier la nuit par cette Ville venant de l'Armée du Marêchal de Contades, pour se rendre à Paris.

Le Bâtaillon de Vernon Milice, arrivé hier-ici de France, est parti ce matin pour se rendre sur le Bas-Rhin.

De Francfort le 22. Novembre.

Suivant les nouvelles de l'Armée du Marêchal de Contades, les Régimens de Cavalerie de cette Armée, qui doivent ainsi que les Troupes de Saxe se joindre à M. le Prince de Soubise, partirent le 12. vèrs le soir des environs de Soest, & marcherent par Benicke & Brillen sur Marbourg, pour hyverner, à ce qu'on assure, le long de la Labn & du côté de Giessen.

Toute l'Armée, a de son côté marché le 13. de Hamm à Unna, & le 14 elle a passé la Roer dans les environs de wierte, pour se porter sur Dusseldors, Cologne &c. Pour couvrir cette marche quelques compagnies de Volontaires resterent jusques au soir à Hamm, & cependant les Troupes legères de Hannovre passerent la Lippe, pour harceller l'Armée Fançoise. Il y eut entre autre une Escarmouche assez vive du côté de Hergingen, où les Hannovriens ont essuyé quelque perte, & ont ensuite fait transporter à Hamm sur des charriots quantité de leurs blessés.

Les Lettres de Munster portent également, que l'Armée Hannovrienne va de fon côté se separer; qu'il ne doit rester dans cet Evêché & dans celui de Paderborn, que quelques Régimens, non compris les Garnisons de Munster & d'Osnabruck; & que le gros des Troupes alliées aura ses Quartiers d'hyver en partie dans le Duché de Breme, & en partie dans l'Electorat d'Hannovre.

Le Quartier Général du Prince de Soubise étoit encore d'ailleurs suivant les Lettres du 15. à Cassel; mais la pluspart des Troupes aux ordres de ce Prince avoient acommencé d'entrer en Quartier de Cantonnement. On ignoroit cependant encore si leurs Quartiers d'hyver seroient établis dans le Comté de Hanau ou sur le Haut Rhin, où si elles resteroient dans la Hesse, en s'approchant simplement de plus près du Territoire de Fulde & d'Isenbourg.

Les François travaillent au reste de nouveau aux tortifications de Wesel, & l'on doit y transporter de Rees & d'Emmerick quantité de Palissades.

On mande de Brunswick, que le Corps du feu Prince François tué à la Bâtaille de Hochkirchen y étoit arrivé le 14. de ce mois, & qu'il y avoit été inhumé dans le tombeau de ses Ancêtres.

De Vienne le 2. Decembre.

Les dernieres nouvelles de Prague portent, que l'on travailloit à faire entrer les Troupes I. & R. dans les différens Quartiers d'hyver, qui leur ont été affignés.

De Petersbourg le 13. Novembre.

Le 6. de ce mois on lança à l'eau 2. Vaisseaux de guerre, chacun de 80 pièces de Canon, lesquels furent nommés, l'un le St. André, & l'autre le St. Clément. Il se sit à cette occasion 3. décharges de l'Artillerie de l'Amirauté, dont les Charpentiers recurent de l'Impératrice une somme d'argent, comme une marque de la satisfaction que S. M. avoit de leur travail. Toute la Noblesse, qui s'étoit renduë au Chantier pour être spe-Etatrice de la Cérémonie, fut invitée le soir à un splendide Repas, qui se donna dans le College de l'Amirauté, & pendant lequel les Santés furent annoncées au bruit du canon.

L'Amiral Mischoukon, aïant fini sa croisière dans la Mer Baltique, en revint la semaine derniere avec son Escadre, qui est toute rentrée dans le Port de Cronstadt.

AVERTISSEMENT.

On fait savoir, que le second Tome du Livre, qui a pour titre: Nomenclator Quatuor Linguarum, Gallica, Polonica, Germanica, & Latina, vient de sortir de la Presse à l'Imprimerie des Ecoles Pieuses. Il contient outre differentes matières, les Bons-Mots, & des Lettres, qui pourront servir d'exercice à ceux, qui aprennent l'une ou l'autre de ces quatre Langues.

N°. XCIX. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE DU 9. Decembre 1758.

De Ratisbonne, le 26. Novembre.



I paroit ici depuis peu, un Mémoire intitulé. Réponse veridique au Mémoire que l'Envoyé Electoral de Brandebourg a publié le 19. O- Etobre dernier au sujet de l'invasion du Duché de Mecklenbourg par les Troupes Prussiennes. Voici comment s'enonce ce dernier Memoire.

" S. A. S. le Duc de Mecklenbourg doit commencer par recon-,noitre, que suivant sa noble façon de penser, S. M. Prussienne ,ne desire rien plus sinon, que la verité parvienne de toutes parts à "sa connoissance, qu'Elle veut, que tous ceux, qui sont à son ser-

, vice, agissent d'après ce principe, & que par conséquent Elle se croit mal servie, , lorsque la vérité n'est point réspectée dans les avis, qu'on lui donne sur les in, tentions & les mesures de ses Co-Etats.

"L'Envoyé Electoral de Brandebourg à la Diette de l'Empire peut soi même , se juger sur ce principe, depuis le Mémoire qu'il a publié le 19. Octobre dernier , contre le Duc de Mecklenbourg. Tout le contenu de ce Mémoire est une preuve , incontestable, que S. M. Prussienne a été informée par ses Officiers d'une maniere , directement opposée à la façon de penser & d'agir de S. A. S. & peu conforme à pla verité.

"S. A. S. desireroit ne point se trouver dans une nécessité aussi pressante, que , celle où Elle est, de montrer à la Diette & au Public impartial combien ce Mé, moire est peu sondé, & combien il est desectueux: mais dans l'obligation, où Elle , se voit de le faire, ce sera du moins sans ressentiment, & dans des termes conve, nables à la dignité du lieu, des personnes, & de l'affaire, dont il s'agit.

"Le Ministre Electoral de Brandebourg avoue dans son Mémoire à la face de ,tout l'Empire, que le Pays de Mecklenbourg a été envahi à main armée, & qu'on ,y a exigé des Contributions en Argent, en Grain, en hommes, & en Betail: mais ,il allegue que ce procédé est conforme au Droit de la Guerre.

", I. Parceque le Duc a fait voir des dispositions peu savorables au Roi de "Prusse. & contraires aux Pactes de Famille, qui subsistent entre les deux Maisons.

"2. Parceque le Duc n'a pas ratifié la convention concluë le 2. Août 1756. "entre les Plenipotentiaires des deux Etats à la Diette, au sujet des mesintelligen-"ces survenues par raport aux enrollemens.

"3. Parcequ'on a refusé, de la maniere la plus disgracieuse, la sortie du grain "du Mecklenbourg, lorsque le Roi de Prusse l'a demandée.

"4. Parcequ'au contraire le Mecklenbourg a fourni à l'Armée Suedoise toutes

" 5. Parceque le Duc a voté à la Diette contre le Roi de Prusse.

,, 6. Parceque S.A.S. a pris avec la Couronne de France des engagemens con-

On va repondre solidement, sincerement, & le plus succinctement qu'il sera

possible à ces imputations destituées de tout fondement.

Quant au prémier de ces Griefs, qui a pour objet les procedés hostiles & contraires aux Pactes de Famille entre le Roi & le Duc, on n'y repondra que par une chole, qui est connuë de tout le monde : c'est que, parvenuë à peine à la Regence, S.A.S. envoya que lqu'un à S.M. Prussienne, pour rechercher sincerement son affection & son amirié; que le Duc se donna tous les mouvemens possibles, afin de parvenir à un accommodement solide par rapport aux difficultés survenues à l'égard des enrollemens, & qu'il donna toutes les marques imaginables & toutes les affurances possibles de l'estime & de l'attachement les plus purs. Pour se convaincre de la verité de ces faits. M. l'Envoyé de Brandebourg à la Diette n'a qu'à consulter les Archives du Roi son Maitre; & d'ailleurs les Actes de la Diette des années 1755. & 1756. peuvent demontrer à qui l'on doit attribuer la cessation & l'anéantissement des anciens Pactes de Famille: il suffira, pour s'en convaincre, de jetter les yeux sur la convention faite deux mois après l'avenement du Duc à la Regence, c'est à dire le 1. Août 1756. entre les Ministres Plenipotentiaires du Roi & du Duc; elle prouve par la signature même de l'Envoyé Electoral, que le Duc n'a rien negligé de son côté, tant en général qu'en particulier, pour tout ce qui concernoit les Pactes de Famille. Suite du JOURNAL du Siège d'Olmutz

Cette sortie sut, exécutée le 13. avec beaucoup de succès par 550. hommes & 100. travailleurs commandés à cet effet. 3000. hommes des Ennemis tant Soldats que travailleurs furent sorcés d'abandonner leurs retranchemens, où d'ailleurs ils étoient dans l'eau jusqu'au genou; on ruina tout ce qu'on trouva, & l'on jetta dans les sossés remplis d'eau toutes les munitions, que l'on put. Le Général de Drasko-witz perça même avec les Croates jusques par delà la Heiligen Creutz Capelle, il y encloua 13. Canons ou Mortiers, détruist les fascines qui, vû leur humidité, ne purent être brulées, & nos gens assommerent à coups de crosses ou chasserent la bayonnette au bout du sus fusil ce qui se trouva retiré derriere les Batteries. On tua aux Ennemis dans cette sortie plus de 200. hommes, sans compter ce qui sut blessé, & nous y perdimes de notre côté en morts 1. Capitaine & 25. hommes, en blessés

1. Lieutenant & 35 & en manquans 41.

Il y eut à la pointe du jour un incendie dans la ville, qui consuma la vielle Brasserie & le moulin; le seu continua avec la même vivacité pendant le jour, les Ennemis jettant en même têms & à la sois 6. à 7. bombes toûjours accompagnées de plusieurs boulets de Canon; ils battirent tout le front de l'ouvrage de la porte S. Catherine, & les rues nommées Sport Gassen & Messer-Gassen ainsi que le Fauxbourg sousrirent beaucoup. On compta ce jour-là 13. plus de 1400. bombes & boulets d'Obusiers & environ 700. boulets de Canon, qu'ils tirerent, cependant tous leurs efforts sur le Salzer-Gut surent inutiles, & l'on en tira avec beaucoup d'avantage sur leur slanc, quoique la contregarde N. 7. & les ravelin N. 18. eussent été mis hors d'état par le seu des assiégeans.

Les Ennemis renforcerent ce jour-là le posse de Holitz & s'étendirent jusques à Teinitz, asin de nous resserrer de plus en plus. Sur les 4. heures après midi un Gros de leur Infanterie & de leur Cavallerie vint des environs de Slatenitz, camper sur la gauche de Krenau vèrs le Taffelberg, ils continuerent au reste de pousser travaux à la sappe, & depuis 8. jusqu'à 9. heures du soir ils jetterent plus de 40.

Bombes dans la Ville feule.